

Leçon 6 1^{er} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 3 février 2007

Du point de vue chrétien, l'amour est une puissance. Les facultés intellectuelles et spirituelles sont comprises dans ce principe. L'amour pur a une efficacité spéciale pour engendrer le bien et il ne peut faire naître que le bien. Il prévient la discorde et la souffrance et assure le bonheur parfait. La fortune favorise souvent la corruption et la ruine; la force provoque parfois des blessures, mais la vérité et la bonté sont les caractéristiques de l'amour pur. *My Life Today*, p. 179 *Avec Dieu chaque jour*, p.183

Hanté par le désir de surpasser les autres nations par le faste de sa cour, le roi ne vit plus la nécessité de cultiver la beauté et la perfection du caractère. En cherchant à faire valoir sa propre gloire aux yeux du monde, il vendit son honneur et son intégrité. Les sommes énormes acquises par le commerce avec de nombreux pays furent majorées de lourdes taxes. Ainsi l'orgueil, l'ambition, la prodigalité et le plaisir amenèrent la cruauté et l'exaction. La conscience, la modération qui avaient caractérisé les rapports du roi avec son peuple, pendant la première partie de son règne, avaient maintenant disparu. Celui qui avait été le plus généreux et le plus avisé des monarques s'était transformé en tyran.

Ce roi, jadis compatissant, qui faisait régner la crainte de Dieu parmi son peuple, devint un despote, un potentat. Il leva impôts sur impôts, afin de pouvoir entretenir le luxe de sa maison. *Prophets and Kings*, pp. 55,56 ; *Prophètes et rois*, pp. 38, 39

Dimanche, le 4 février 2007

Ce châtement exemplaire [la mort d'Ananias et de Saphira] était nécessaire pour préserver l'Église naissante d'actes semblables; car le nombre des disciples augmentait rapidement. Un avertissement fut ainsi donné à tous les chrétiens de cette époque, et à tous ceux qui, dans la suite, se réclameraient de ce nom. Ils sauraient que Dieu exige qu'on s'acquitte fidèlement de ses vœux.

Mais, malgré cette punition exemplaire de la tromperie et du mensonge, les mêmes péchés se sont souvent répétés dans l'Église chrétienne et sont très répandus de nos jours. Il m'a été montré que Dieu donna cet exemple pour mettre en garde tous ceux qui seraient tentés d'agir de la même manière. L'égoïsme et la fraude se voient journellement dans l'Église. On retient ce que le Seigneur réclame, et, en agissant ainsi, on dérobe Dieu et on empêche la vérité de se répandre au près et au loin.

Testimonies, vol. 4, pp. 463, 464 ; *Témoignages*, vol. I pp. 624, 625

Une église est responsable des engagements de ses membres. Si un frère néglige d'accomplir ses vœux, il faut lui parler avec bonté, mais clairement. Si les circonstances ne lui permettent pas de s'en acquitter, et s'il est un membre fidèle, que l'église lui vienne en aide. On pourra ainsi vaincre la difficulté et en recevoir une bénédiction.

Le Seigneur aimerait voir les membres de son Eglise considérer leurs obligations comme ayant la même valeur que celles qu'ils ont contractées envers un créancier quelconque. Que chacun examine sa vie passée, afin de se rendre compte s'il n'a pas négligé de s'acquitter de quelque vœu. Dans ce cas, qu'il fasse tous ses efforts pour

payer jusqu'au «quart de sou»; car nous devons tous comparaître devant un tribunal où, seules, l'intégrité et la vérité nous permettront de subsister.

Testimonies, vol. 4, p. 476 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 636,637

Les offrandes volontaires et les dîmes constituent le trésor de l'Évangile. Dieu réclame une partie des biens confiés à l'homme: le dixième; mais il laisse à chacun la liberté de dire à combien s'élève cette dîme et s'il veut ou non donner davantage. On doit donner comme on l'a résolu dans son cœur. Mais lorsque celui-ci est stimulé par l'Esprit de Dieu, et qu'on a fait le vœu de donner une certaine somme, celui qui a fait ce vœu n'a plus aucun droit sur la partie consacrée. Il s'est engagé devant les hommes qui sont appelés à rendre témoignage de cette transaction.

En agissant ainsi, il s'est engagé de la façon la plus sacrée à collaborer avec le Seigneur à l'établissement de son royaume ici-bas. Faites à des hommes, les promesses de ce genre seraient considérées comme obligatoires. Ne sont-elles pas plus sacrées lorsqu'elles sont faites à Dieu? Toutes les promesses où la conscience est engagée sont-elles moins obligatoires que les contrats établis entre les hommes ?

Testimonies, vol.5, p.149 ; *Témoignages*, vol. II, p. 43

Lundi, le 5 février 2007

Il est cependant trop vrai que cet orgueil de rang, et l'exploitation du pauvre qui prévalent dans le monde, se rencontrent aussi parmi ceux qui professent suivre le Christ. Chez beaucoup d'entre eux, la sympathie qui devrait se manifester dans une très large mesure envers l'humanité semble figée. Les hommes s'approprient les dons qui leur avaient été confiés pour le bien des autres. Le riche opprime le pauvre et emploie ce qu'il a ainsi gagné à satisfaire son orgueil et son désir de paraître même dans la maison de Dieu. On fait sentir aux pauvres que le fait d'assister à un service divin est une chose trop coûteuse pour eux. Beaucoup pensent que seul le riche peut rendre à Dieu un service public afin de faire bonne impression sur le monde. Si le Seigneur n'avait pas pris soin de manifester son amour envers les pauvres et les humbles dont le cœur est contrit et humilié, le monde serait pour eux un endroit bien pénible.

Le Rédempteur du monde fut le fils de parents pauvres et lorsque, tout petit enfant, il fut présenté au temple, sa mère ne put déposer que l'offrande prévue pour les indigents, un couple de tourterelles ou de jeunes pigeons. Il était le don le plus précieux que le ciel eût fait à la terre, un don au-dessus de toute estimation, et il ne put être reconnu que par la plus modeste des offrandes. Notre Sauveur, durant tout son séjour sur cette terre, partagea le sort des pauvres et des humbles. Renoncement et sacrifice furent les caractéristiques de sa vie.

Counsels on Stewardship, pp.160,161 ; *Conseils à l'économe*, pp. 166, 167

Si les principes divins concernant la répartition des biens étaient mis en pratique aujourd'hui à travers le monde, comme la condition humaine serait différente! Le respect de ces principes aurait permis d'éviter les terribles maux qui, au fil des âges, naquirent de l'oppression qu'exercent les riches sur les pauvres et de la haine que les pauvres portent aux riches. Ces règles s'opposeraient probablement à l'amoncellement de grandes richesses, à l'ignorance et à l'avisement de dizaines de milliers d'hommes dont l'exploitation sert à bâtir ces fortunes colossales. Elles aideraient à apporter une

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

solution pacifique aux problèmes, à l'anarchie, aux carnages qui menacent de submerger le monde.

Education, p. 44 ; *Éducation*, p. 50

Les torts qui existent dans la société du monde ne devraient jamais, jamais trouver leur répondant parmi les chrétiens. Il ne devrait jamais y avoir de sympathie avec le riche lorsqu'il oppresse le pauvre, aucun encouragement donné au pauvre lorsqu'il est jaloux et envieux du riche. On ne devrait pas approuver celui qui est fort et qui a de l'influence lorsqu'il piétine le faible et celui qui est sans défense. « Vous êtes tous frères. » Le Seigneur Dieu du ciel est exact et impartial. Davantage encore, Dieu s'attend à ce que vous ouvriez votre main largement vis-à-vis des nécessiteux et que vous ayez la plus tendre compassion pour ceux qui sont affligés ou qui souffrent parce qu'ils sont dans le besoin. Si vous vous détournez sans égards à leurs supplications, le Seigneur se détournera tout autant de votre prière et Il ne vous entendra pas dans votre détresse.

Si vous avez l'esprit de Christ, vous aimerez d'une façon fraternelle, vous honorerez l'humble disciple dans son pauvre foyer, parce que Dieu l'aime tout autant qu'Il vous aime, et peut-être davantage. Il ne reconnaît aucune caste. Il place Son sceau sur les hommes non pas du fait de leur rang, ni à cause de leurs richesses, ni à cause de leur grandeur intellectuelle, mais du fait de leur union avec Christ. C'est la pureté du cœur la franchise dans les objectifs qui constitue la vraie valeur des êtres humains. L'attention qui est accordée aux riches, et la négligence du pauvre, seront dans le souvenir du Seigneur, et Il vous placera dans des expériences semblables à celles de ceux qui sont affligés et qui souffraient lorsque vous faisiez un détour pour les éviter.

Review and Herald, October 6, 1891

Combien de temps le Seigneur supportera-t-il l'oppression des pauvres afin que les riches puissent amasser des trésors ? Ces hommes entassent des biens pour les derniers jours. Leur argent est placé là où il ne fait aucun bien. Pour ajouter à leurs millions, ils dérobent le pauvre, et les cris des affamés ne sont plus pour eux que l'aboïement d'un chien. Mais le Seigneur note chaque acte d'oppression. Aucun cri de souffrance ne Lui échappe. Ceux qui aujourd'hui font des plans pour obtenir toujours davantage d'argent, mettant en opération des projets qui priveront d'alimentation le pauvre, se trouveront au dernier grand jour face à face avec leurs actes d'oppression et d'injustice.

Manuscript Releases, vol. 4, p. 78

Mardi, le 6 février 2007

Il ne doit donc pas y avoir de monopole, car la tâche appartient à tous, quels que soient leur rang, leur richesse ou leur instruction. Il n'y a pas un rayon de lumière qui ne doive être apprécié à sa juste valeur. On doit permettre à tous les flambeaux de jeter leur lueur et reconnaître de bon cœur leur utilité. Que chacun puisse agir pour la vérité et la justice. Les intérêts des différentes classes de la société sont indissolublement liés. Nous sommes les maillons de la grande chaîne de l'humanité et nous ne pouvons, sans dommage, manquer de sympathie les uns à l'égard des autres. Il est impossible qu'une saine influence règne dans l'Eglise s'il n'y existe pas une sympathie et un intérêt communs.

Gospel Workers, p. 331 ; *Le ministère évangélique*, pp. 325, 326

Il s'agissait de faire comprendre à Israël d'une part, que le pays qui lui était confié pendant un certain temps était la propriété légitime de Dieu et, d'autre part, que ses occupants étaient tenus d'avoir des égards tout particuliers pour les indigents, ces derniers ayant, autant que les plus fortunés, le droit d'y occuper leur place.

Tels étaient les règlements établis par un Créateur miséricordieux pour diminuer la souffrance, projeter quelques rayons de soleil dans la vie des déshérités et des malheureux, comme aussi de faire briller dans les cœurs l'étoile de l'espérance. Le Seigneur désirait aussi élever une barrière contre l'amour insatiable des richesses et combattre le fléau qui résulte de l'accroissement continu de la fortune dans certaines classes de la société, à savoir l'aggravation de la misère chez les autres. En effet, sans frein, la puissance des riches aboutit au monopole et les pauvres, tout aussi estimables aux yeux du Seigneur, sont considérés et traités par leurs frères plus favorisés comme une race inférieure. Cette oppression suscite des sentiments de colère et de haine chez les indigents, en proie au découragement et au désespoir, et se traduisent par des conflits meurtriers, désorganisateur et destructeur de l'ordre civil. Or les lois établies par Dieu en Israël avaient pour but de préserver l'égalité sociale; l'année sabbatique et le jubilé celui de rétablir et de reconstruire ce qui, dans l'intervalle, s'était désaxé dans l'économie sociale et politique de la nation.

Il s'agissait là du bien des riches tout autant que de celui des pauvres. Il fallait réprimer la cupidité et l'ambition en cultivant de nobles sentiments de bienfaisance. L'encouragement à la bienveillance et à la confiance entre toutes les classes de la société ne pouvait que consolider l'ordre social et assurer la stabilité de l'Etat. Membres d'une même humanité, mailles d'un vaste filet, nous sommes tous liés les uns aux autres. Ce qui contribue au bonheur et au relèvement du prochain a sur nous une répercussion bienfaisante. La loi de l'interdépendance embrasse toutes les classes de la société. Les pauvres ne dépendent pas plus des riches que ceux-ci ne dépendent des pauvres. Si ces derniers réclament une part des bienfaits du ciel à leurs voisins plus favorisés, ceux-ci ont besoin du labeur fidèle, du service intelligent et des bras vigoureux qui constituent le capital du pauvre....

A condition d'obéir à ses préceptes, Dieu avait promis à Israël les bénédictions suivantes: « Je vous enverrai les pluies en leur saison. La terre donnera ses produits, et les arbres des champs porteront leurs fruits. Le battage des blés se prolongera chez vous jusqu'à la vendange, et la vendange jusqu'aux semailles; vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. Je ferai régner la paix dans le pays, et votre repos ne sera point troublé; je ferai disparaître du pays les animaux malfaisants, et l'épée ne passera point par votre territoire. ... Je marcherai au milieu de vous; je serai votre Dieu et vous serez mon peuple.

Mais si vous ne m'écoutez pas et si vous ne mettez pas en pratique tous ces commandements, ... et que vous rompiez mon alliance, ... vous sèmerez en vain votre semence: vos ennemis la mangeront. Je tournerai ma face contre vous; vous serez vaincus par vos ennemis. Ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que personne vous poursuive ».

Bien des gens préconisent avec enthousiasme l'idée d'une répartition égale des biens temporels. Ce système n'entre pas dans les vues du Créateur. Dieu se sert de la diversité des conditions sociales pour former les caractères. Il entend que ceux qui possèdent des biens terrestres se considèrent comme les économes des richesses qu'il leur a confiées

Web page: www.adventverlag.ch/egw/

pour soulager les malheureux et les nécessiteux. Le Rédempteur sympathise avec les plus pauvres et les plus humbles de ses enfants. Ce sont ses représentants sur la terre, pour éveiller dans nos cœurs l'amour qu'il ressent pour les infortunés et les opprimés. La pitié et la bienfaisance qui leur sont témoignées sont considérées par le Sauveur comme s'il en était lui-même l'objet. En revanche, il est personnellement blessé par tout acte de cruauté ou de négligence à leur égard.

Welfare service, p. 174, 175 ; *Le ministère de la bienfaisance*, p. 132, 133

Mercredi, le 7 février 2007

Satan cherche par ses tentations à nous rendre le monde infiniment attrayant. L'amour des richesses et des honneurs lui permet de fasciner les hommes et de gagner les sympathies des chrétiens eux-mêmes. Ils sont nombreux parmi ces derniers ceux qui sont prêts à tous les sacrifices pour acquérir des richesses; et plus leurs succès sont grands dans ce domaine, moins ils apprécient la vérité et moins ils s'intéressent au triomphe de celle-ci. Ils n'ont plus l'amour de Dieu et agissent en insensés. Plus ils amassent des biens, plus ils se sentent pauvres, parce qu'ils en désirent davantage. En même temps, ils sont d'autant moins généreux pour la cause de Dieu.

Les œuvres de ces hommes qui ont un amour insensé des richesses montrent qu'il ne leur est pas possible de servir deux maîtres: Dieu et Mamon. L'argent est leur dieu. Ils se prosternent devant sa puissance. Ils servent le monde totalement. Ils sacrifient leur honneur, qui est leur «droit d'aînesse», pour un bénéfice terrestre. Leur esprit est sous le contrôle de cette puissance dominatrice, et ils sont prêts à violer la loi de Dieu pour servir leurs intérêts et accroître leurs richesses.

Beaucoup de gens professent la religion du Christ alors qu'ils n'aiment pas ses enseignements et n'en observent ni la lettre ni l'esprit. Ils consacrent le meilleur d'eux aux affaires de ce monde et se prosternent devant Mamon. Il est navrant que tant de gens se laissent tromper par Satan qui frappe leur imagination en faisant miroiter devant eux l'appât du gain. Ils sont aveuglés par la perspective d'un bonheur parfait, bonheur que leur procureraient les honneurs et les richesses de ce monde. Satan les tente par cette affirmation séduisante: «Je te donnerai toutes ces choses», toute cette puissance, toute cette richesse avec laquelle tu pourras faire beaucoup de bien. Mais quand ils ont atteint leur but, ils n'ont plus ce contact avec le Sauveur qui leur permettrait de renoncer à eux-mêmes et d'être participants de la nature divine. Ils s'attachent aux trésors terrestres et méprisent l'esprit de sacrifice que le Christ requiert. Ils n'ont aucune envie de partager les trésors dans lesquels ils ont placé tout leur cœur. Ils ont changé de maître, ils s'agenouillent devant Mamon et non devant le Christ.

Testimonies, vol. 3, pp. 478, 479
Témoignages, vol. I, pp. 465, 466

Beaucoup sont engagés en une chasse sauvage des plaisirs mondains et des richesses terrestres. Ils pensent ainsi acquérir le bonheur. Mais le plaisir et la richesse ne peuvent en rien apporter le vrai bonheur. La célébrité, le génie, l'habileté – sont tous incapables d'accorder la joie au cœur qui souffre. Les jeux, le théâtre, les courses de chevaux, ne satisfont pas les aspirations de l'âme. Les êtres humains n'ont pas été créés pour être heureux de cette façon. Montrez leur combien la gloire impérissable du ciel est infiniment supérieure aux joies et aux plaisirs superficiels de ce monde. Dites leur

combien l'on peut trouver la liberté, le repos et la paix dans le Sauveur. «Celui qui boit de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif», déclare-t-il. Elevez Jésus en leur disant : «Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.» Lui seul peut satisfaire les aspirations constantes du cœur, et donner la paix à l'esprit troublé. La richesse ne peut pas faire cela ; les plaisirs ne peuvent le faire. Le titre, le rang social, la culture et la puissance n'ont aucune efficacité pour bénir et guérir. *Signs of the Time*, March 23, 1904

Jeudi, le 8 février 2007

On peut consacrer toute sa vie à acquérir des richesses, mais alors que l'on a rien apporté en entrant dans ce monde, on ne pourra rien emporter lorsque l'on sortira de ce monde. On doit mourir et abandonner ce qui a coûté tant d'efforts pour l'obtenir. Ceux qui agissent ainsi risquent leurs intérêts éternels pour obtenir très peu de ce monde, et perdent ainsi les deux mondes. Certains sont décidés à s'enrichir, c'est leur effort constant ; et dans leur zèle les considérations éternelles sont négligées. Dans la poursuite de la richesse ils sont aveuglés par Satan et sont amenés à croire que leurs mobiles sont bons. Ainsi «ils se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments» (1 Ti 6 :10b) Ils ont sacrifié les principes nobles et élevés, ils ont abandonné leur foi au profit des richesses ; ils sont déçus de ne pas avoir obtenu le bonheur que la richesse aurait dû leur apporter. Il sont chargés de soucis et de perplexité ; ils sont les esclaves de leur propre avarice, leurs familles sont contraintes de se trouver sous le même esclavage, avec le seul avantage de récolter de nombreux soucis.

Review and Herald, March 4, 1880

Ce n'est ni une position occupée, ni une sagesse bornée, ni des qualités et des talents qui assurent à quelqu'un une haute estime de la part de Dieu. Intelligence, raison, talents humains sont autant de dons que Dieu a donnés pour être employés à sa gloire et à la préparation de son royaume éternel. Ce que le Ciel prise, c'est le caractère spirituel et moral qui survivra au tombeau et jouira d'une glorieuse immortalité à travers les âges éternels. La royauté humaine, si grandement honorée par les hommes, ne sortira jamais du sépulcre où elle entre. Richesses, honneurs et sagesse humaine mis au service de l'ennemi n'assurent à leurs possesseurs ni héritage, ni honneur, ni position de confiance dans le monde à venir. Ceux-là seuls qui auront apprécié la grâce du Christ, par laquelle ils sont devenus héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus, sortiront du tombeau en portant l'image de leur Rédempteur.

Review and Herald, December 22, 1891; *Messages choisis*, vol. I, p. 303

Nombreux sont ceux dans le monde qui sont prêts à sacrifier les principes de justice pour obtenir quelque avantage mondain. Il y en a beaucoup qui abandonneront leur droiture pour obtenir de l'or, une position, ou de la puissance. Mais quel est l'avantage de sacrifier votre espérance du ciel pour la richesse et l'honneur terrestres ? Vous ne pouvez emporter votre trésor avec vous dans le tombeau. Encore un peu de temps, au plus, et la vie s'estompera, et «que servirait-il à un homme de gagner le monde s'il perd son âme ? » Nous voulons fixer nos regards vers quelque chose de plus durable. Le foyer préparé pour les saints mérite davantage de nos efforts et de notre affection car c'est un héritage incorruptible, sans souillure, et qui ne se flétrit jamais.

Signs of the Times, July 29, 1889

Vendredi, le 9 février Aucune lecture complémentaire cette semaine.